

L'ART À L'ÉTAT VIF

Par Richard Shusterman
(Ed. de Minuit, 222p., 145 F)

L'art populaire et d'une manière globale la culture populaire sont généralement laissés pour compte dans les réflexions sur l'art et la culture. Dans ce livre, le philosophe américain Richard Shusterman exprime justement le projet de considérer les formes d'expression artistique qui dominent aujourd'hui (les arts populaires diffusés par les mass-media), traditionnellement desservis et malmenés par les philosophies conservatrices. Une référence aux mass-media particulièrement adaptée, la médiatisation étant, entre autres enjeux de pouvoir, un enjeu de la légitimation de la culture populaire. Et un projet tout à fait adapté aux méthodes et aux enseignements de la pensée pragmatiste, dont Shusterman se réclame, dans les pas de John Dewey.

En préambule, il rappelle avec une fraîcheur rassurante que le but ultime de la philosophie n'est pas de chercher la vérité pour elle-même, mais de favoriser l'épanouissement de l'homme.

Contre l'identification restrictive de l'art aux seuls beaux-arts, contre la définition de l'art comme catégorie spéciale séparée du reste de la vie, contre l'abstraction et la généralisation propres au discours philosophique, l'esthétique pragmatiste cherche à rapprocher l'expérience de l'art et sa théorie de façon à les approfondir et les enrichir mutuellement. Richard Shusterman considère l'art comme un concept ouvert et mouvant, un espace qui se fonde sur l'originalité, la nouveauté et l'innovation, et il

souligne l'importance du contexte social ou institutionnel dans lequel il est engendré.

Sa démarche concrète va consister à examiner – avec le même esprit critique et les mêmes principes méthodologiques – un poème de T.S. Eliot (« Portrait d'une dame ») et un rap du groupe Stetsasonic (« Talkin' all that jazz », traduit/adapté en « Jaser sur le jazz »). En l'occurrence son analyse du rap nous invite à aller au-

forme d'art populaire, et à la chanson en premier lieu. Le champ de la chanson s'en trouve singulièrement élargi... Pour Shusterman, la légitimation possède des formes plus puissantes que le discours philosophique, et l'art populaire peut être esthétiquement légitimé par les expériences qu'il procure, et les pratiques d'écoute, de vision et de critique qu'il engendre.

Art et théorie entre expérience et pratique sont ses maîtres-mots.

Le rap de
MC Solaar :
de l'art à l'état vif ?



delà des clichés, à dépasser nos *a priori* pour dénicher les subtilités sémantiques, ambiguïtés, inversions volontaires, pour goûter la virtuosité et la complexité cachées sous la spontanéité et la simplicité apparentes. Bref, à appliquer les mêmes niveaux d'interprétation qu'à un texte classique.

Le rap étant ici l'exemple type d'une expression culturelle rejetée, dévalorisée (il est même devenu un enjeu politique aux Etats-Unis avant l'élection présidentielle, les deux candidats ayant pris pour cible, avec un ensemble touchant, le rap, les rappers et le public du rap), la même démarche critique peut évidemment être adaptée à chaque

et il en appelle à l'élaboration d'une critique forte des arts populaires, parce que l'art s'appuie sur sa critique pour se développer, pour évoluer, pour innover.

Nul doute que son appel soit entendu, un livre aussi rare et aussi stimulant ne saurait rester lettre morte. Il illustre de superbe façon les apports réciproques de la culture populaire et de la philosophie quand l'une et l'autre prennent le plaisir de s'écouter. Souhaitons leur encore de nombreux dialogues aussi enrichissants : les **textes** de cette culture que nous sommes tous, producteurs et récepteurs, **en sortent grandis**.

Rémy Le Falce

**ANTHOLIE
DES TROIS**

Textes pr.
Pierre Be
(U.G.E., 442)

**POÈMES
DES XII***

Textes pr.
Emmanue
Françoise
(U.G.E., 446)

Les initia
pas pléth
l'édition,
luer com
en livre d
tion 10/
d'oeuvre
moyenâg
bonne pl
« chanson
citane, au
cle, que
d'Aquitai
langue pr
sirventès e
troubadou
fré Rudel
Vandatou
Gaucelm
bases de ce
chanson r

Que ch
tres de Cl
l'amour b
qui ne les
s'intéresse
temps. Re
une tradit
tuée, des
del de No
de Béthuri
gne. Adam
par la suit
forme d'e
plaudie